



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 4 MAI 1916

G.-E. DION, Administrateur

Politique et Corruption

Depuis quelques années les différentes provinces du Canada et même le Gouvernement d'Ottawa, ont été saisis de scandales politiques plus ou moins retentissants. Québec, Nouveau Brunswick, Saskatchewan, Manitoba, y ont passé. Des ministères se sont écroulés, des têtes dirigeantes ont dû céder leur place, quand la vérité n'a pas été empêchée de sortir de son puits par la force brutale d'une majorité toute puissante. Et cette état de chose a longtemps duré et dure encore.

Les faiseurs de politique ne trouvent rien de mieux que de créer un scandale lorsque se sont leurs adversaires qui sont trouvés coupables, et par contre, ne perdent pas l'occasion de tâcher d'atténuer les choses quand ce sont leurs amis qui sont sur la brèche.

Dernièrement, un homme politique bien connu dans notre comté, M. Carvel, député de Carleton, N. B., confessait à un journaliste, M. Hawkes, du Star de Toronto que les deux grands partis du Canada avaient besoin d'une réforme.

Qu'on nous permette, à ce sujet, de citer la traduction de l'interview que donnait M. Carvel, telle que publiée dans le Nationaliste, No du 23 avril de cette année :

Or, l'autre jour, M. Carvel, aujourd'hui oppositionniste, confessait tout net à un journaliste en vedette, M. Hawkes, du Star de Toronto, le besoin d'une réforme fondamentale dans les deux partis fédéraux. "Both Canada's political parties must be born again or perish, — il faut la rénovation complète de nos deux partis politiques, ou ils périront", disait-il dans un moment de franchise. (Voir la Free Press d'Ottawa, 15 avril 1916). Au journaliste qui l'interrogeait, lui demandant s'il s'imaginait que le parti libéral n'est pas autant que le parti conservateur à blâmer de la corruption politique actuelle, M. Carvel répondait : "Certes, mon ami, nous sommes à blâmer. Je suis blâmable tout le premier et cette admission est à la base de notre lutte pour un meilleur état de choses. Je ne suis pas du tout orgueilleux de tout ce que j'ai défendu dans le parti libéral. — I AM NOT A BIT PROUD OF EVERYTHING I HAVE STOOD FOR IN THE LIBERAL PARTY!" Et il ajoutait : "Les gens ne sont pas des imbéciles ! Ils savent que la corruption politique n'aurait pu atteindre au degré où elle en est rendue dans le pays, si elle était le monopole d'un parti politique. ... Nous sommes à blâmer, certes nous le sommes, nous aussi." Et, continuant sa confession, il s'exclamait, comme se parlant à lui-même : "Nous sommes blâmables, à Ottawa, tant aussi bien qu'à Fredericton, et moi comme les autres. Pensez-vous que nous puissions avoir, dans ce pays-ci, une vie politique aussi propre que le pays le mérite, pensez-vous que le parti libéral puisse devenir digne de son nom, ... s'il se cache la tête dans le sable, s'imaginant que le peuple ne sait pas que NOUS N'AVONS PAS FAIT NOTRE DEVOIR ALORS QUE NOUS ETIONS AU POUVOIR ?" Et, plus loin, M. Carvel, qui, fait allusion à la fameuse "blockers brigade" des libéraux d'avant 1911, à la brigade des étouffeurs de la vérité, dans les commissions parlementaires, répond au journaliste qui le questionne là-dessus : "Assurément, cette brigade a existé. Elle n'était pas organisée, mais elle a étouffé la vérité. Nous avons pris une attitude fautive. Nous trouvâmes, sous l'administration libérale, un régime qui existait déjà, sous l'administration conservatrice, et nous en usâmes comme les autres en avaient usé et comme nous n'eussions pas dû le faire. Cela est indéniable, entre nous. En tant que parti, nous avons manqué à notre devoir, et si nous n'agissons différemment pour l'avenir, non seulement nous ne réussirons pas, mais on nous écartera, et nous aurons mérité de l'être, au bénéfice de gens plus braves, ayant le courage de leurs opinions." Et, comme M. Hawkes incitait, par ses questions, M. Carvel à continuer cette confession politique, — dont, entre parenthèses, peu de journaux, soit libéraux, soit conservateurs, à part le Star de Toronto et la Free Press d'Ottawa, ont soufflé mot, vu les admissions dangereuses à la tranquillité d'esprit des partisans politiques que fait M. Carvel, — le député de Carleton a indiqué le favoritisme et le patronage comme source de toute corruption politique. "THE ROOT OF THE TROUBLE... IS PATRONAGE ALL THE TIME AND ALL THE WAY." et il concluait un tel aveu par cette phrase sentencieuse : "THE PARTIES MUST BE BORN AGAIN OR THEY WILL BE DESTROYED." — il faut que les partis politiques se renouvellent ou ils seront détruits." Il aboutissait ainsi à la même conclusion qu'un autre politicien, conservateur celui-là, sir George Foster, formulait à la Chambre, il y a quelque temps.

Comme on le voit, M. Carvel n'y va pas par quatre chemins, il condamne de la même manière et le parti conservateur et le parti libéral. Les gens en effet, comme le dit le député de Carleton, ne sont pas tous des imbéciles et ils ne sont pas sans savoir que les deux partis sont aussi coupables

l'un que l'autre, et c'est ce qui explique cette indifférence que semble manifester les électeurs, quand le moment de se prononcer par leur vote est arrivé.

M. Carvel qui semblait se scandaliser si fort quand on voulait restreindre les prévisions dans l'enquête Dugal-Flemming, qui criait si fort pour avoir des étiquettes sur toutes sortes de choses à Ottawa, avoue lui-même que la fameuse "Blockers Brigade," sans être organisée a existé pour empêcher la vérité, et tout le monde sait que M. le député de Carleton en était un des chefs. Et se sont de semblables farceurs que l'on voudrait que les électeurs prennent au sérieux !!! Non, "Les gens ne sont pas des imbéciles."

Séance Annuelle de la Société Bilingue Lefebvre

LE 12 MAI 1916

ORATEURS

MM. J. Emile Boucher, Rivière-du-Loup, P. Q.
Zéol J. Landry, Pré-d'en-Haut, N. B.
Carroll A. Mathieu, Farmington, Me., U. S. A.
C. Joseph Melliday, St-John, N. B.

SUJETS

- 1 Le Gouvernement canadien n'aurait pas dû laisser exécuter Louis Riel.
- 2 Resolved: That the Journalist exerts a greater influence than does the Orator.

PROGRAMME

- 1 Marche "Laughing Sam", Rodolph—Orchestre.
- 2 Debat Français.
- 3 Chœur Anglais.
- 4 Musique "Lutspiel" Keler Bela—Orchestre.
- 5 Débat Anglais.
- 6 Chœur.
- 7 Valse "Perdite" Young—Orchestre.
- 8 Jugements des débats.
- 9 "Come Back Dixie", Wenrich—Orchestre.

DIEU SAUVE LE ROI :

Officiers de la Société pour l'année 1915-16.

DIRECTEUR

Rev. L. Guertin, C. S. C., Ph. D. D. D.

PRESIDENTS

Zéol J. Landry, 10. C. Joseph Melliday, 10.

SECRETAIRES

J. Emile Boucher, 17. Joseph F. Clarke, 16.

CONSEILLERS

Charles J. Carroll, 16. J. Henry Milligan, 16.
Albert Dionne, 17.

Une Offrande d'Expiation au Bataillon Acadien

Nous connaissons tous l'œuvre des aumôniers volontaires et des chapelles portatives organisée en France au commencement de la guerre par l'héroïque feu comte A. de Mun. Elle avait pour but au moyen d'aumôniers volontaires et de contributions en argent de fournir aux soldats français les secours religieux nécessaires et aux prêtres les objets requis pour célébrer les saints mystères en dehors des églises, dans les camps, sur les champs de bataille. L'œuvre eut un très grand succès, grâce à l'esprit de foi de l'âme française.

Même en accusant l'empereur d'Allemagne d'être l'auteur de la terrible guerre actuelle, nous devons cependant admettre—nous appuyant sur le dogme du péché originel et de ses conséquences—que le Dieu Tout-Puissant donne libre cours au carnage et à la destruction pour sa gloire et notre châtiment, pour la punition des crimes des sociétés, des familles et des individus. De par le dogme de la communion des saints, nous devons admettre également que ceux qui se dévouent qui pleurent et qui meurent, expient pour l'humanité coupable. Nous tous sommes responsables de la grande calamité, nous tous devons donc souffrir et peiner pour calmer la vengeance divine.

Notre Saint Père, Benoît XV demande à tous les fidèles de souffrir et de prier pour le "retour si désiré de la paix". L'aumônier et les soldats du bataillon acadien joindront l'invocation à l'immolation. Nous voudrions une participation directe de toutes les âmes acadiennes à cette expiation. Voici ce que nous proposons.

Il faut une chapelle portative à l'aumônier, des chaplets, des médailles-scapulaires, des scapulaires Sacré-Cœur

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.
Caser Postal 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.
Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.
A. P. LABBIE,
Manager.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

Recette
POTAGE A LA JULIENNE.
Coupez en petits des pommes de terre, carottes, navets, poireaux, céleris, haricots verts, ajoutez-y des petits pois, des fèves, des pointes d'asperges. Hâchez légèrement de l'oseille, du cerfeuil, de la laitue, etc. Faites revenir tout cela dans du beurre, mouillez avec du gras ou maigre et laissez cuire. Servez avec des croutons frits dans le beurre. On peut remplacer les croutons par une petite quantité de riz que l'on a jeté dans la julienne une heure avant de servir.
POMME DE TERRE AU BEURRE.
Prenez des pommes de terre, pelez-les; si elles sont petites, la peau s'enlève en les frottant avec un torchon; mettez-les, coupées en quartiers si elles sont trop grosses, dans la poêle avec un bon morceau de beurre; sautez les jusqu'à ce qu'elles aient pris belle couleur; égouttez les dans une passoire et dressez-les sur un plat, saupoudrées de sel fin.

aux soldats. Nous demandons aux associations de Dames de Ste-Anne ou d'Enfants de Marie ou à toute personne dévouée de ramasser les offrandes dans ce but et les adressez à :
L'Aumônier,
165e Bataillon,
Moncton, N. B.

Cette œuvre que nous voudrions alimentée du produit de sacrifices consentis, nous la croyons en rapport avec les meilleurs intérêts de nos chers soldats, de leurs parents et amis, de la cause acadienne et de l'humanité; cette belle œuvre, sous la protection de Notre-Dame de l'Assomption et de Jeanne d'Arc, nous voulons la confier à l'esprit de foi et au dévouement de la femme acadienne.

A l'œuvre sans tarder amies de bonne volonté. Les contributions doivent être remises d'ici à la fin de mai prochain.
J. GAUDET, Ptre.
L. C. DAIGLE, L. Coley.

CARTES D'AFFAIRES

Caser Postal "8" TEL. 25-44
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Caser Postal "11" TEL. 48
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Édifice 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 322.
Tél. National " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P. M.

Au Public
J'informe le public que je représente la maison
Gault Aro-Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Barreau en acier pour couverture de bâtisses et de Tôle pour l'extérieur et l'intérieur des maisons.
J'achète aussi la laine que je paiera 42 cts la livre, lavée, et 22 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIN,
18-16 St-Jacques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Concours pour l'Elevage de la Volaille et du Porc
Sont admis : Garçons et Filles âgés de moins de 16 ans. On doit entrer avant la fin de Mai. Un concours pour chaque comté. Pour plus amples informations s'adresser à
J. B. DOGGETT,
Secrétaire de l'Agriculture, Fredericton.